

LA CROIX

« Les chemins de la mission ne passent pas par le prosélytisme », rappelle le pape

Par Anne-Bénédicte Hoffner, le 31/3/2019 à 06h15

Lors de sa rencontre avec les religieux et religieuses du Maroc et les représentants des autres Églises chrétiennes dimanche 31 mars à Rabat, le pape François a mis en garde contre le prosélytisme.



« *Les chemins de la mission ne passent pas par le prosélytisme, qui conduit toujours à une impasse, mais par notre manière d'être avec Jésus et avec les autres* ». Trois fois de suite, le pape François a répété cette affirmation aux religieux, religieuses, consacré(e) s et aux membres du Conseil œcuménique des Églises venus à sa rencontre, qui l'ont longuement applaudi.

Au Maroc, le dialogue en mots et en actes du pape François

Toutes les communautés religieuses présentes au Maroc – franciscains, cisterciens, Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul et Sœurs de la Charité de mère Teresa, etc. – mais aussi les prêtres du diocèse, ainsi que les représentants des autres Églises chrétiennes se pressaient dimanche 31 mars dans la cathédrale de Rabat (Maroc).

Des hommes et des femmes de toutes nationalités et de toutes couleurs. Le pape a salué quelques-uns, s'inclinant notamment devant le frère Jean-Pierre, dernier rescapé de Tibhirine, et devant sœur Ersilia, doyenne de l'assemblée à 97 ans dont près de cinquante au Maroc.

Un témoignage profondément évangélique

À tous, il a rendu hommage, ressaisissant dans un bref discours le sens de leur présence dans un pays majoritairement musulman où ils ne sont « qu'un petit nombre », et le caractère profondément évangélique de leur témoignage.

Au Maroc, le pape en artisan du dialogue

« *Les chrétiens sont un petit nombre dans ce pays. Mais cette réalité n'est pas, à mes yeux, un problème, même si elle peut parfois s'avérer difficile à vivre pour certains* », a-t-il d'emblée attaqué, les comparant au « levain » de l'Évangile. « *Jésus ne nous a pas choisis et envoyés pour que nous devenions les plus nombreux ! Il nous a appelés pour une mission. Il nous a mis dans la société comme cette petite quantité de levain : le levain des béatitudes et de l'amour fraternel dans lequel, comme chrétiens, nous puissions tous nous retrouver pour rendre présent son Règne* ».

Le succès de cette « mission » ne se mesure donc pas par « le nombre ou par l'espace que nous occupons », mais « par la capacité que l'on a de produire et de susciter changement, étonnement et compassion ; par la manière dont nous vivons comme disciples de Jésus, au milieu de celles et ceux dont nous partageons le quotidien ».

Applaudissements de l'auditoire

« *Autrement dit, les chemins de la mission ne passent pas par le prosélytisme, qui conduit toujours à une impasse, mais par notre manière d'être avec Jésus et avec les autres* », a-t-il affirmé, avant de s'interrompre et de s'adresser une nouvelle fois à son auditoire le doit levé. « *S'il vous plaît, l'Église ne croît pas par le prosélytisme mais par la Tradition et le témoignage* », a-t-il insisté, sous les applaudissements de son auditoire.

Nous-mêmes ne sommes chrétiens que « *parce que nous avons été aimés et rencontrés et non pas parce que nous sommes des fruits du prosélytisme* », a-t-il lancé à ces prêtres, religieux et religieuses dont l'essentiel des journées se passe aux côtés des Marocains, dans leur immense majorité musulmans, mais aussi des migrants.

Les chrétiens au Maroc, une minorité en pleine croissance

Dans ce « contexte » particulier qui est le leur, et pour être fidèle à leur vocation de baptisés, une seule méthode : « *entrer en dialogue* ».

C'est sur le terrain théologique que le pape François répond donc à ceux qui critiquent régulièrement les Églises catholiques au Maghreb en les accusant d'abandonner l'« *annonce de l'Évangile* ». « *Affirmer que l'Église doit entrer en dialogue ne relève pas d'une mode, encore moins d'une stratégie pour accroître le nombre de ses membres ! Si l'Église doit entrer en dialogue, c'est par fidélité à son Seigneur* », affirme François.

Un dialogue à la manière de Jésus

Dans un pays majoritairement musulman comme le Maroc, « *le chrétien apprend à être sacrement vivant du dialogue que Dieu veut engager avec chaque homme et chaque femme, quelle que soit sa condition de vie* ». Un dialogue qu'il est invité « *à réaliser à la manière de Jésus* », et par conséquent « *avec un amour fervent et désintéressé, sans calculs et sans limites, dans le respect de la liberté des personnes* »...

Le pape François est très clair : s'il demande résolument – comme il l'a fait à son arrivée au Maroc – le respect de la « *liberté de conscience* » pour ceux qui voudraient suivre le Christ, il rappelle tout aussi fermement aux chrétiens la nécessité de respecter la liberté de ceux, musulmans, croyants d'une autre religion, ou non-croyants, auxquels ils s'adressent.

En conclusion, le pape a redit son admiration à ces « *disciples de Jésus-Christ, ici au Maroc* », qui trouvent « *chaque jour dans le dialogue, dans la collaboration et dans l'amitié, les instruments pour semer avenir et espérance* », qui se font proches « *des petits et des pauvres, des prisonniers et des migrants* ». Et qui continuent ainsi « *à être un signe vivant de cette fraternité à laquelle le Père nous a appelés* ».

Anne-Bénédicte Hoffner